

Cartographie du lien entre l'apprentissage de l'échec et la poursuite de la Carrière Entrepreneuriale : Une Revue Bibliométrique

Mapping the Nexus Between Failure Learning and Entrepreneurial Career
Continuity: A Bibliometric Review.

Auteur 1 : Said BRIBICH.

Auteur 2 : Mohamed ECH-CHEBANY.

Auteur 3 : Boujemâa JOUAY.

Said BRIBICH, (Maitre de conférences habilité), Faculty of Economics and Management of Guelmim Ibn Zohr University, Agadir, Morocco

Mohamed ECH-CHEBANY, (PhD in economics) The Applied Studies and Research Laboratory in Economics (LERASE) Faculty of Law, Economics and Social Sciences of Agadir, Ibn Zohr University, Agadir, Morocco

Boujamâa JOUAY, (Maitre de conférences), Laboratoire de recherche en énergie-fiance-économie internationale, comportementale, de l'environnement et de l'entrepreneuriat, Ecole Supérieure de Technologie d'Essaouira, Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : BRIBICH .S, ECH-CHEBANY .M & JOUAY .B (2025). « Cartographie du lien entre l'apprentissage de l'échec et la poursuite de la Carrière Entrepreneuriale : Une Revue Bibliométrique », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 30 » pp: 0284 – 0304.



DOI : 10.5281/zenodo.15633722
Copyright © 2025 – ASJ



Résumé

Cet article présente une analyse bibliométrique approfondie de la recherche sur la relation entre l'apprentissage de l'échec entrepreneurial et la poursuite de la carrière entrepreneuriale, couvrant la période 2015-2024. Les résultats révèlent une augmentation significative de l'intérêt académique pour ce sujet, avec une prédominance des domaines de la gestion et des affaires, mais aussi des contributions en économie, psychologie, et ingénierie industrielle. Les États-Unis et la Chine se distinguent par leur productivité scientifique élevée, tandis que l'Europe présente une contribution plus fragmentée. L'analyse des mots-clés montre une organisation thématique complexe autour de l'apprentissage organisationnel, la résilience, les stratégies d'adaptation, et les aspects cognitifs et émotionnels de l'échec. Des lacunes subsistent concernant l'intégration disciplinaire, les dynamiques culturelles, et les influences des réseaux sociaux, ouvrant la voie à de futures recherches interdisciplinaires.

Mots clés : Apprentissage de l'échec, entrepreneuriat, résilience, bibliométrie, stratégies d'adaptation

Abstract

This article presents a comprehensive bibliometric analysis of research on the relationship between learning from entrepreneurial failure and the pursuit of an entrepreneurial career, covering the period from 2015 to 2024. The findings reveal a significant increase in academic interest in this topic, with a predominance of research in the fields of management and business, along with contributions from economics, psychology, and industrial engineering. The United States and China stand out for their high scientific productivity, while Europe exhibits a more fragmented contribution. The keyword analysis shows a complex thematic organization around organizational learning, resilience, adaptation strategies, and the cognitive and emotional aspects of failure. Gaps remain concerning disciplinary integration, cultural dynamics, and the influence of social networks, paving the way for future interdisciplinary research.

Keywords: Learning from failure, entrepreneurship, resilience, bibliometrics, adaptation strategies.

Introduction

L'échec entrepreneurial, autrefois perçu comme une stigmatisation sociale ou une preuve d'incompétence, est désormais considéré par une large partie de la littérature académique comme une étape essentielle du processus d'apprentissage entrepreneurial (Shepherd, 2003 ; Cope, 2011). La capacité des entrepreneurs à apprendre de leurs échecs est cruciale pour leur développement personnel, leur performance future et leur persistance dans l'activité entrepreneuriale (Sarasvathy & Menon, 2013 ; Jenkins et al., 2014). À cet égard, la recherche académique récente s'est intéressée de plus en plus à comprendre les mécanismes par lesquels l'expérience de l'échec entrepreneurial contribue à la poursuite ou à l'abandon de la carrière entrepreneuriale.

La théorie de l'apprentissage expérientiel (Kolb, 1984) soutient que l'échec, lorsqu'il est suivi par une réflexion approfondie, peut favoriser le développement de nouvelles compétences, de meilleures stratégies d'affaires et une plus grande résilience. Dans le cadre de l'entrepreneuriat, cela implique que l'échec n'est pas une finalité en soi mais une étape potentiellement constructive permettant l'acquisition de connaissances précieuses pour de futurs projets (Shepherd, 2003). Cependant, cette vision optimiste de l'échec n'est pas universellement partagée. Certains chercheurs notent que l'échec entrepreneurial peut également entraîner des conséquences négatives significatives telles que la perte de confiance en soi, la stigmatisation sociale ou encore l'épuisement psychologique (Singh et al., 2007 ; Cardon & Patel, 2015).

L'intérêt croissant pour cette thématique se reflète dans une augmentation substantielle du nombre de publications académiques consacrées à la relation entre l'apprentissage de l'échec entrepreneurial et la persistance entrepreneuriale. Toutefois, malgré cette prolifération d'études, une compréhension globale et cohérente du phénomène demeure difficile à atteindre en raison de la diversité des approches méthodologiques, théoriques et disciplinaires mobilisées. Cela rend nécessaire une analyse bibliométrique rigoureuse permettant de cartographier et d'analyser les principales tendances, thèmes, auteurs et collaborations qui structurent ce champ de recherche.

L'objectif de cette étude bibliométrique est donc de fournir une vue d'ensemble exhaustive de la littérature portant sur la relation entre l'apprentissage de l'échec entrepreneurial et la poursuite de la carrière entrepreneuriale. Plus spécifiquement, cette analyse vise à identifier les principaux courants de recherche, à évaluer leur degré de maturité et à mettre en évidence les lacunes potentielles qui pourraient orienter de futures recherches. Pour ce faire, une analyse bibliométrique complète a été réalisée à partir d'un corpus de publications scientifiques

indexées dans la bases de données académiques Web of sciences, en utilisant des outils spécialisés comme VOSviewer pour visualiser les relations entre les auteurs, les mots-clés et les thèmes de recherche dominants.

Cette étude se structure de la manière suivante : après cette introduction, la section suivante présente une revue de littérature théorique sur notre thème. La deuxième section s'intéresse à la méthodologie utilisée pour la collecte, l'analyse et la visualisation des données. Ensuite, les résultats sont présentés et discutés en fonction des thèmes principaux identifiés. Enfin, une conclusion synthétise les résultats obtenus et propose des pistes de recherche futures dans ce domaine en pleine expansion.

1. Revue de littérature

L'échec entrepreneurial est un phénomène omniprésent dans le parcours des entrepreneurs, qui peut conduire à l'abandon ou, au contraire, à une persistance renouvelée dans l'activité entrepreneuriale. Comprendre comment les entrepreneurs apprennent de leurs échecs et comment cela influence leur volonté de poursuivre une carrière entrepreneuriale est une question essentielle qui a suscité un intérêt croissant dans la littérature académique.

Cette revue de littérature a pour objectif de présenter un état des connaissances sur les mécanismes d'apprentissage par l'échec entrepreneurial et leurs impacts sur la poursuite d'une carrière entrepreneuriale. Pour ce faire, nous examinerons d'abord les concepts fondamentaux liés à l'échec entrepreneurial et à l'apprentissage qui en découle. Ensuite, nous aborderons les modèles théoriques proposés pour expliquer ce processus d'apprentissage, avant d'examiner les recherches empiriques récentes qui ont exploré cette thématique. Enfin, nous identifierons les principales lacunes de la littérature et proposerons des pistes pour les recherches futures.

1.1 Définition et conceptualisation de l'échec entrepreneurial

L'échec entrepreneurial est généralement défini comme la cessation d'une activité entrepreneuriale due à l'incapacité de générer des profits ou à l'impossibilité de maintenir une activité viable (Ucbasaran et al., 2013). Cardon et al. (2011) soulignent que l'échec entrepreneurial peut également être considéré comme une opportunité d'apprentissage si les entrepreneurs parviennent à tirer des enseignements de cette expérience.

Plusieurs auteurs s'accordent sur l'idée que l'échec entrepreneurial peut être conceptualisé en fonction de sa nature (échec financier, échec stratégique, échec personnel) et de sa perception par l'entrepreneur (Shepherd, 2003 ; Cope, 2011). Ces éléments influencent considérablement la manière dont l'échec est vécu et interprété.

1.2 Apprentissage par l'échec entrepreneurial : Cadres théoriques et mécanismes

Le processus d'apprentissage par l'échec repose sur l'idée que les entrepreneurs peuvent acquérir des connaissances nouvelles à partir de leurs erreurs, contribuant ainsi à l'amélioration de leurs compétences entrepreneuriales (Politis, 2005). Cope (2011) propose un modèle dynamique où l'apprentissage par l'échec se déroule à travers des phases de réflexion, de feedback et de reconstruction des connaissances.

Shepherd (2003) introduit par ailleurs le concept de "grief recovery", affirmant que l'apprentissage par l'échec est conditionné par la capacité de l'entrepreneur à surmonter les émotions négatives associées à cet échec. Cette approche est complétée par les travaux de Cannon et Edmondson (2005), qui mettent en avant l'importance d'un environnement organisationnel favorable à l'apprentissage de l'échec.

D'autres auteurs, tels que Yamakawa et Cardon (2015), insistent sur l'idée que l'apprentissage par l'échec implique une réévaluation des compétences, une modification des stratégies, et une amélioration des processus décisionnels. L'approche cognitive proposée par Corner et Ho (2010) souligne que l'apprentissage est d'autant plus efficace que l'entrepreneur parvient à restructurer ses schémas mentaux suite à l'échec.

1.3 Poursuite d'une carrière entrepreneuriale après un échec : Facteurs déterminants

Les recherches récentes montrent que l'échec entrepreneurial n'implique pas nécessairement un abandon définitif de l'activité entrepreneuriale. Ubasaran et al. (2013) expliquent que les entrepreneurs en série, qui persévèrent malgré leurs échecs, sont souvent ceux qui parviennent à transformer ces expériences en apprentissages constructifs.

La résilience, la capacité d'adaptation, et la perception de l'échec comme une opportunité d'apprentissage sont autant de facteurs qui déterminent la volonté de persister dans une carrière entrepreneuriale (Shepherd & Cardon, 2009 ; Hayward et al., 2010). Par ailleurs, les travaux de Cope (2011) et de Sarasvathy (2001) soulignent l'importance de l'effectuation comme approche permettant aux entrepreneurs de naviguer dans l'incertitude post-échec.

1.4 Recherches empiriques récentes et principaux résultats

Les études empiriques récentes confirment que les entrepreneurs qui apprennent efficacement de leurs échecs sont ceux qui sont capables de mettre en place des stratégies de résilience (Jenkins et al., 2022). La capacité à capitaliser sur les erreurs passées apparaît comme un facteur clé de succès pour les entrepreneurs persévérants.

Les recherches de Walsh et Cunningham (2016) montrent également que les expériences d'échec peuvent améliorer les compétences décisionnelles et stratégiques lorsque

l'entrepreneur est capable de traiter l'information de manière analytique plutôt qu'émotionnelle.

1.5 Lacunes de la littérature et perspectives de recherche

Bien que la littérature sur l'apprentissage par l'échec entrepreneurial soit en pleine expansion, certaines lacunes demeurent. Notamment, la diversité culturelle dans la manière de percevoir et de tirer des leçons de l'échec mérite une attention particulière (Hofstede, 2001). De plus, l'impact des réseaux sociaux sur l'apprentissage de l'échec reste peu exploré.

Cette revue de littérature a montré que l'échec entrepreneurial peut être une source d'apprentissage importante lorsque les entrepreneurs adoptent une approche réflexive et constructive. Toutefois, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour mieux comprendre les dynamiques culturelles et contextuelles qui influencent ce processus.

2.Méthodologie

2.1. Démarche de Recherche Bibliométrique

La présente étude adopte une approche bibliométrique visant à analyser la production scientifique récente sur la relation entre « learning from failure » AND « entrepreneurship ». La bibliométrie, en tant que méthode quantitative d'analyse des publications scientifiques, permet d'identifier les tendances de recherche, les réseaux de collaboration et les principales contributions académiques sur un domaine donné (*Donthu et al., 2021*). En mobilisant cette approche, notre objectif est d'examiner la structuration des connaissances sur cette thématique en termes d'évolution temporelle, de distribution géographique des travaux, d'influence des publications et d'identification des principaux axes de recherche.

Dans ce cadre, nous avons opté pour une exploration des publications indexées dans la **Web of Science (WoS)**, l'une des bases de données les plus rigoureuses et reconnues en matière de référencement scientifique. Ce choix repose sur la qualité des sources recensées, la couverture multidisciplinaire de la base et la fiabilité des indicateurs bibliométriques qu'elle offre (*Mongeon & Paul-Hus, 2016*).

2.2. Stratégie de Collecte des Données

La collecte des données s'est effectuée selon une méthodologie rigoureuse visant à garantir l'exhaustivité et la pertinence du corpus analysé. Nous avons procédé selon les étapes suivantes. Tout d'abord, nous avons défini les mots-clés permettant de couvrir l'ensemble des publications traitant du lien entre "learning from failure" AND "entrepreneurship". Une combinaison de termes de recherche a été utilisée afin d'assurer la robustesse du corpus. Ces mots-clés ont été

reliés par l'opérateur booléen **AND**, afin de ne retenir que les articles traitant explicitement des deux notions.

Ensuite, nous avons restreint notre analyse aux publications s'étalant sur une période de **dix ans**, de **2015 à 2024**. Ce choix repose sur l'hypothèse selon laquelle les débats scientifiques sur "learning from failure" AND "entrepreneurship" ont connu un essor significatif au cours de cette dernière décennie, en lien avec les conséquences de la crise économique de 2008, les mutations du marché du travail et l'évolution des politiques publiques d'insertion des jeunes (*Eurofound, 2016*).

Nous avons également filtré les types de documents afin de garantir la scientificité du corpus analysé. Seuls les **articles scientifiques** et les **articles de revue** ont été sélectionnés, à l'exclusion des actes de conférence, chapitres d'ouvrage ou lettres éditoriales. Ce choix s'appuie sur le principe que ces types de documents garantissent un niveau d'évaluation scientifique plus rigoureux via le processus de *peer review* et assurent une meilleure traçabilité des avancées théoriques et empiriques sur la thématique (*Zupic & Čater, 2015*).

Après extraction des résultats, une phase de filtrage a été réalisée afin d'éliminer les doublons ainsi que les publications hors sujet. Ce tri a été effectué par une double lecture des titres et résumés, garantissant ainsi la robustesse du corpus retenu. À l'issue de ce processus, le nombre de documents finaux retenus pour l'analyse a été de **41**.

2.3. Analyse Bibliométrique et Méthodes d'Exploitation des Données

L'analyse des publications sélectionnées a été conduite à travers plusieurs approches bibliométriques complémentaires.

Nous avons d'abord réalisé une **analyse descriptive** afin d'examiner l'évolution temporelle des publications, les revues les plus influentes, ainsi que les pays et institutions les plus actifs sur la thématique. Ces données permettent d'identifier les tendances scientifiques dominantes et d'appréhender la dynamique de recherche sur le sujet.

Nous avons ensuite procédé à une **analyse des co-occurrences de mots-clés**, réalisée à l'aide du logiciel **VOSviewer** (*van Eck & Waltman, 2010*). Cet outil de cartographie bibliométrique permet d'identifier les relations entre les concepts centraux des articles analysés. L'objectif était d'extraire les principales thématiques abordées dans la littérature scientifique en visualisant les termes les plus fréquemment associés aux "learning from failure" AND "entrepreneurship".

Une **analyse des citations et des co-citations** a été menée afin d'évaluer les réseaux de citations et de repérer les travaux les plus influents sur la thématique. L'étude des co-citations a également permis de détecter les clusters de recherche, révélant les sous-champs disciplinaires

les plus étudiés et les principales écoles de pensée sur la relation entre “learning from failure” AND “entrepreneurship”.

Enfin, une **analyse des collaborations internationales** a été effectuée afin d’examiner les dynamiques de coopération scientifique et les réseaux de production du savoir sur cette thématique. L’identification des co-auteurs et des affiliations institutionnelles a permis de mettre en évidence les pôles de recherche majeurs ainsi que les collaborations interinstitutionnelles et transnationales structurant le champ d’étude.

2.4. Validité et Limites de l’Étude

Notre démarche méthodologique repose sur des standards reconnus en bibliométrie, garantissant ainsi la fiabilité des résultats obtenus. Toutefois, certaines limites doivent être soulignées.

D’une part, des biais peuvent être liés au choix de la base de données. Bien que WoS constitue une référence incontournable, elle n’inclut pas nécessairement l’ensemble des productions scientifiques sur le sujet, notamment celles publiées dans des revues émergentes ou non indexées dans la base. Ce biais de couverture peut entraîner une sous-représentation de certaines perspectives régionales ou alternatives.

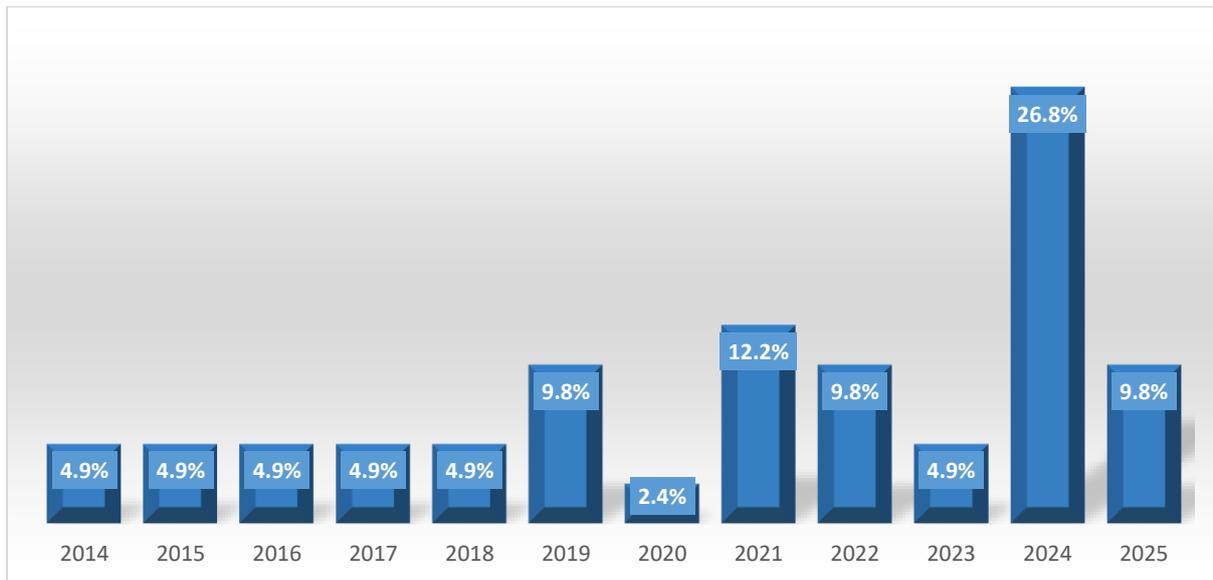
D’autre part, l’essentiel des articles sélectionnés étant en anglais, certaines recherches nationales publiées dans d’autres langues peuvent être sous-représentées. Cette limitation est inhérente à la dominance de l’anglais dans les revues scientifiques indexées dans WoS et constitue un facteur à considérer dans l’interprétation des résultats.

3. Résultats de recherche

3.1 Évolution des publications

L’évolution du nombre de publications sur le sujet de la relation entre l’apprentissage de l’échec entrepreneurial et la poursuite de la carrière entrepreneuriale entre 2014 et 2025 révèle des tendances intéressantes qui méritent une attention particulière. Entre 2014 et 2018, le nombre de publications reste faible et relativement stable avec un taux constant de 4,9 % chaque année. Cette stagnation suggère un intérêt limité ou une exploration embryonnaire de ce thème au sein de la communauté scientifique.

Figure 1 : Evolution du Nbr des publications entre 2015-2024



Source : Elaboré par les auteurs

En 2019, une augmentation notable à 9,8 % marque un changement significatif par rapport aux années précédentes. Ce bond peut traduire un intérêt croissant pour l'apprentissage par l'échec en entrepreneuriat, possiblement stimulé par des travaux théoriques émergents ou une prise de conscience accrue de l'importance de ce concept dans la réussite entrepreneuriale. Toutefois, cette dynamique positive est brusquement interrompue en 2020 par une forte baisse à 2,4 %. Cette chute pourrait être expliquée par les perturbations globales causées par la pandémie de COVID-19, qui a freiné ou redirigé l'attention des chercheurs vers d'autres priorités.

L'année 2021 marque un rebond significatif avec une hausse à 12,2 %, montrant une reprise d'intérêt pour le sujet. Cela pourrait être lié au contexte post-pandémique qui incite les chercheurs à mieux comprendre les mécanismes d'apprentissage des échecs dans des périodes d'incertitude ou de crise. En 2022, ce regain d'intérêt se stabilise à 9,8 %, traduisant peut-être une normalisation de la recherche sur ce thème après l'emballement de l'année précédente.

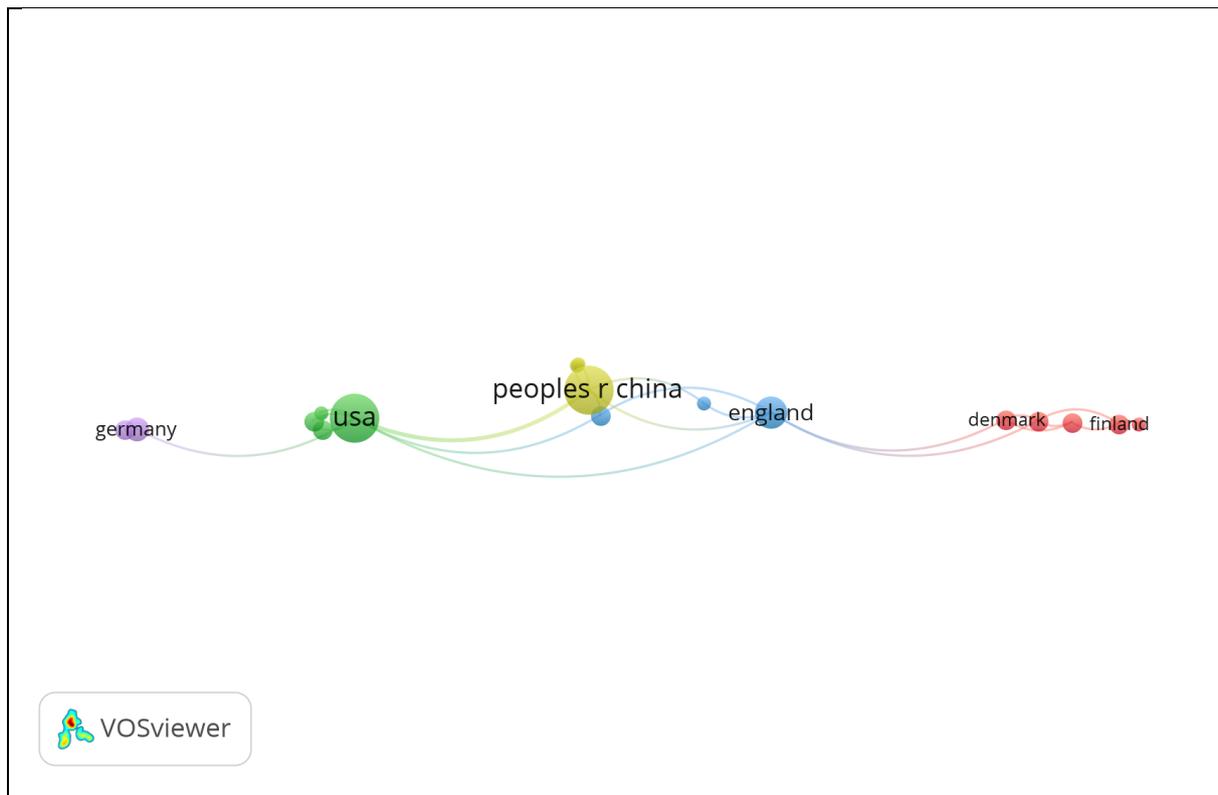
Cependant, l'année 2023 connaît une nouvelle baisse à 4,9 %, ce qui pourrait refléter une saturation temporaire du sujet ou un déplacement de l'attention académique vers d'autres thématiques connexes. Par contraste, l'année 2024 se distingue par un pic spectaculaire à 26,8 %. Un tel niveau pourrait être attribué à une publication majeure, une revue spéciale ou un événement académique de grande envergure mettant en avant ce sujet précis. Enfin, en 2025, le nombre de publications redescend à 9,8 %, un taux qui rappelle les niveaux observés en 2019 et 2022, suggérant une certaine cyclicité dans l'intérêt porté à ce thème.

L'intérêt pour le sujet de la relation entre l'apprentissage de l'échec entrepreneurial et la poursuite de la carrière entrepreneuriale montre des fluctuations importantes au fil des années, avec des périodes de croissance rapide suivies de baisses significatives. Les pics peuvent correspondre à des moments de renouveau théorique ou à des événements spécifiques stimulants l'attention académique, tandis que les périodes de déclin reflètent peut-être des phases de saturation ou de délaissement temporaire.

3.2 Nombre de publications par pays

La figure 2 présente une cartographie de co-occurrence par pays des publications sur le sujet de la relation entre l'apprentissage de l'échec entrepreneurial et la poursuite de la carrière entrepreneuriale réalisée à l'aide de VOSviewer. Chaque nœud représente un pays, et la taille de chaque nœud indique le volume relatif de publications provenant de ce pays. Les lignes reliant les nœuds montrent les collaborations ou connexions entre ces pays dans le cadre des publications scientifiques.

Figure 2 : Evolution du nombre de publications par pays



Source : Elaboré par les auteurs

L'analyse révèle une prédominance claire des États-Unis (USA) et de la Chine (People's Republic of China) dans le domaine étudié. Ces deux pays apparaissent avec les nœuds les plus larges, ce qui suggère qu'ils sont les contributeurs majeurs aux recherches sur le thème. Les

liens entre eux sont également bien marqués, indiquant une certaine collaboration ou un chevauchement des recherches réalisées dans ces deux régions.

L'Angleterre (England) occupe une position intermédiaire avec un nœud de taille moyenne, suggérant une contribution significative mais moindre par rapport aux États-Unis et à la Chine. Cependant, l'Angleterre montre également des connexions notables avec d'autres pays européens, ce qui pourrait indiquer une dynamique collaborative importante à l'intérieur de l'Europe.

Les pays nordiques, comme Danemark et Finlande, sont présents mais de manière moins prononcée. Les nœuds sont plus petits et relativement isolés, bien que l'on puisse noter une connexion entre eux. Cela suggère un intérêt limité mais tout de même présent pour ce sujet, probablement dans des études spécifiques ou des collaborations régionales.

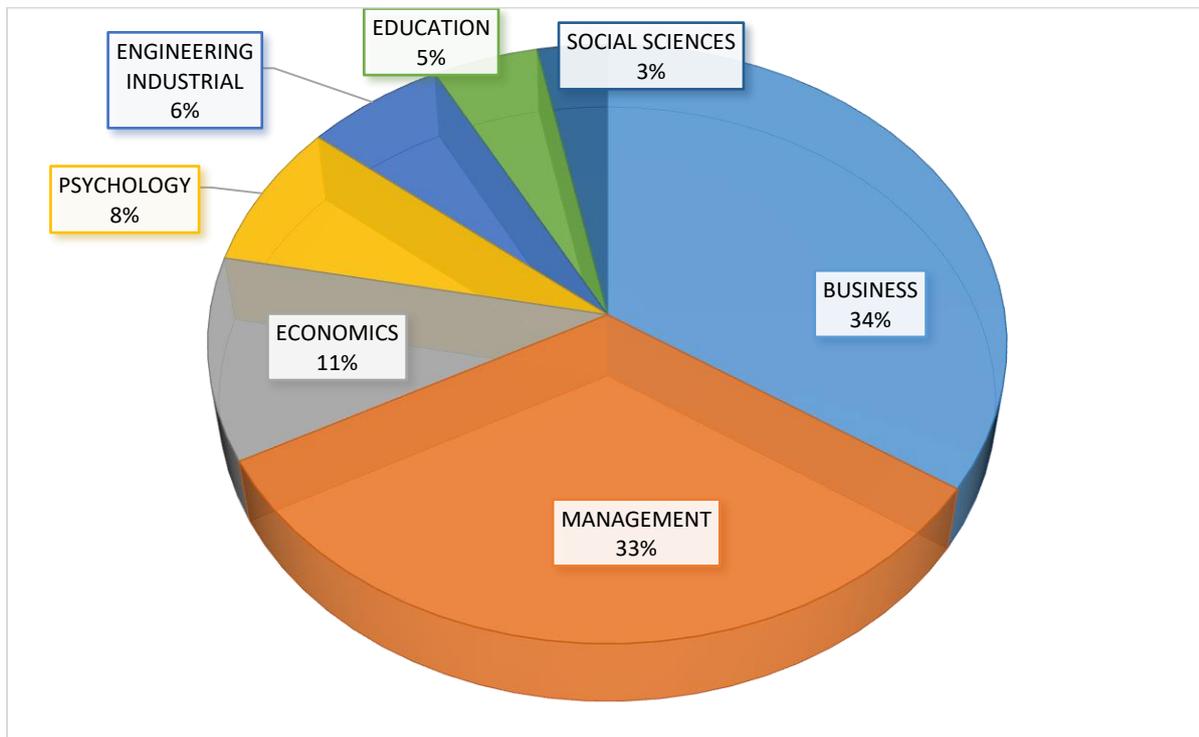
Enfin, l'Allemagne apparaît comme un contributeur mineur, avec un nœud de petite taille, faiblement connecté au réseau principal. Cela pourrait suggérer soit un intérêt moins marqué pour ce sujet en Allemagne, soit une focalisation sur d'autres thématiques connexes qui n'apparaissent pas dans cette cartographie spécifique.

Ainsi, cette figure montre que les États-Unis et la Chine dominent largement le paysage de la recherche sur la relation entre l'apprentissage de l'échec entrepreneurial et la poursuite de la carrière entrepreneuriale, tandis que l'Europe présente une contribution plus fragmentée, avec quelques pôles de recherche en Angleterre, en Allemagne, au Danemark et en Finlande.

3.3 Répartitions des publications selon domaine de recherche

La figure 3 présente une répartition des publications sur le thème la relation entre l'apprentissage de l'échec entrepreneurial et la poursuite de la carrière entrepreneuriale selon les domaines de recherche identifiés dans votre étude bibliométrique. Elle est illustrée sous forme de diagramme circulaire où chaque secteur représente un domaine spécifique, avec sa part proportionnelle du nombre total de publications.

Figure 3 : Répartitions des publications selon domaine de recherche



Source : Elaboré par les auteurs

Le domaine Business occupe la plus grande part avec 34 % des publications. Cela est cohérent avec le fait que le thème étudié, lié à l'entrepreneuriat et à l'apprentissage par l'échec, trouve principalement ses applications et théorisations dans le champ des affaires. La recherche en Management suit de près avec 33 %, ce qui témoigne d'un intérêt presque équivalent pour les aspects organisationnels, stratégiques, et de gestion liée à l'apprentissage par l'échec entrepreneurial. Ensemble, ces deux domaines dominant largement la littérature, représentant à eux seuls 67 % des publications.

En troisième position, l'Économie représente 11 % des publications. Cela peut s'expliquer par l'intérêt porté aux impacts économiques de l'échec entrepreneurial, qu'il s'agisse de l'analyse des faillites, de l'innovation, ou des dynamiques de marché influencées par des apprentissages collectifs ou individuels issus de l'échec.

Le domaine de la Psychologie représente 8 % des publications. Cela suggère une attention notable aux aspects cognitifs, comportementaux ou émotionnels liés à l'échec et à l'apprentissage en entrepreneuriat. Les études peuvent par exemple explorer les mécanismes de résilience, de motivation, ou de prise de risque après un échec entrepreneurial.

L'Ingénierie Industrielle représente 6 % des publications. Bien que moins important, ce domaine peut être lié aux processus d'innovation, à l'échec technologique, ou aux stratégies d'apprentissage des industries manufacturières ou technologiques.

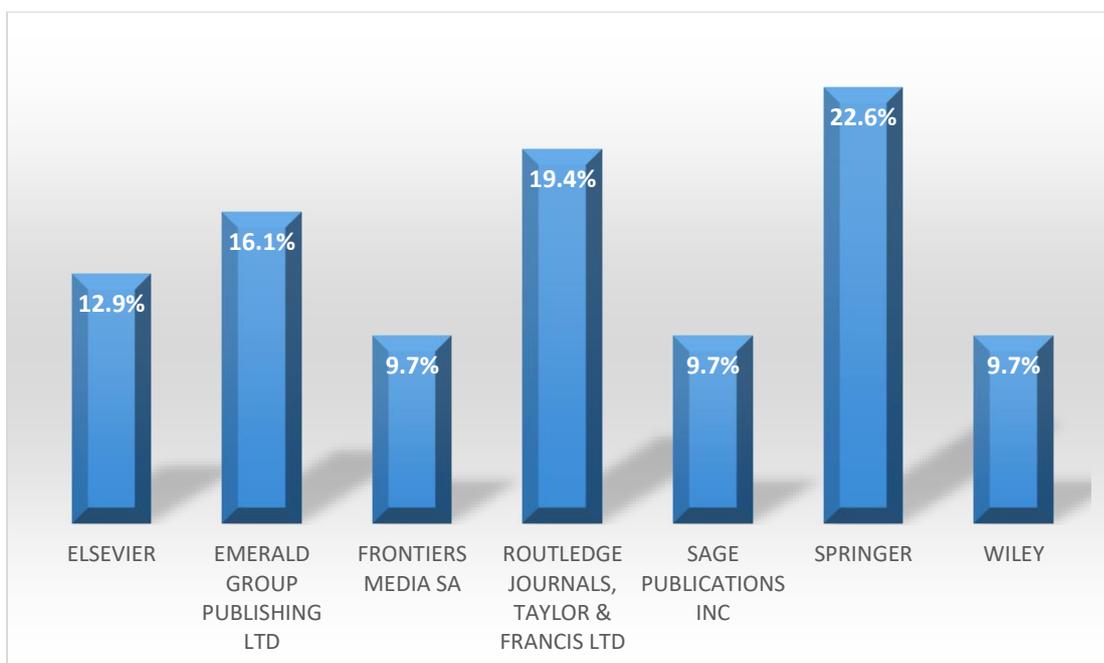
Les domaines de l'Éducation (5 %) et des Sciences Sociales (3 %) montrent un intérêt plus limité. Dans le domaine de l'éducation, cela peut concerner des recherches sur l'enseignement de l'entrepreneuriat et l'apprentissage par l'échec dans les environnements académiques. Les sciences sociales peuvent apporter une perspective plus large sur les implications sociétales, culturelles ou institutionnelles de l'échec entrepreneurial.

Dés lors, les domaines de Business et Management dominent largement les publications sur ce thème, tandis que les autres domaines, comme l'Économie, la Psychologie, l'Ingénierie Industrielle, l'Éducation et les Sciences Sociales, contribuent de manière plus marginale mais complémentaire. Cela reflète une prédominance des approches orientées vers les affaires et la gestion, mais aussi une certaine interdisciplinarité qui pourrait être davantage explorée.

3.4 Répartition des nombres de publications selon les éditeurs

La figure 4 présente la répartition des publications sur le thème la relation entre l'apprentissage de l'échec entrepreneurial et la poursuite de la carrière entrepreneuriale en fonction des éditeurs académiques. Elle montre les contributions relatives de plusieurs grands éditeurs scientifiques, mesurées en pourcentage du nombre total de publications.

Figure 4 : Répartition des nombres de publications selon les éditeurs



Source : Elaboré par les auteurs

L'éditeur qui domine le classement est Springer avec 22,6 % des publications. Cette position de leader peut s'expliquer par la forte présence de Springer dans les domaines de la gestion, des affaires et des sciences appliquées, qui sont étroitement liés au sujet étudié.

En deuxième position, SAGE Publications Inc représente 19,4 % des publications. Cet éditeur est particulièrement connu pour ses travaux en sciences sociales, gestion, et psychologie, ce qui est pertinent pour l'étude de l'apprentissage par l'échec entrepreneurial qui nécessite souvent une approche interdisciplinaire.

Emerald Group Publishing Ltd occupe la troisième place avec 16,1 %. Cet éditeur est spécialisé dans les domaines de la gestion, de l'économie et des sciences sociales, ce qui correspond parfaitement au sujet traité. Sa position élevée reflète une couverture significative des recherches dans les domaines de l'entrepreneuriat et de la gestion de l'échec.

Elsevier, qui représente 12,9 % des publications, apparaît également comme un contributeur majeur. Bien que traditionnellement axé sur les sciences naturelles et la médecine, Elsevier publie aussi dans les domaines des sciences sociales appliquées et de l'économie, ce qui explique sa présence notable.

Les éditeurs Frontiers Media SA, Routledge Journals, Taylor & Francis, et Wiley partagent chacun une proportion de 9,7 % des publications. Frontiers Media SA est connu pour son approche innovante de la publication en libre accès, couvrant des disciplines variées. Routledge Journals, Taylor & Francis est particulièrement reconnu dans les domaines des sciences humaines et sociales, tandis que Wiley publie sur une large gamme de sujets incluant l'entrepreneuriat et le management.

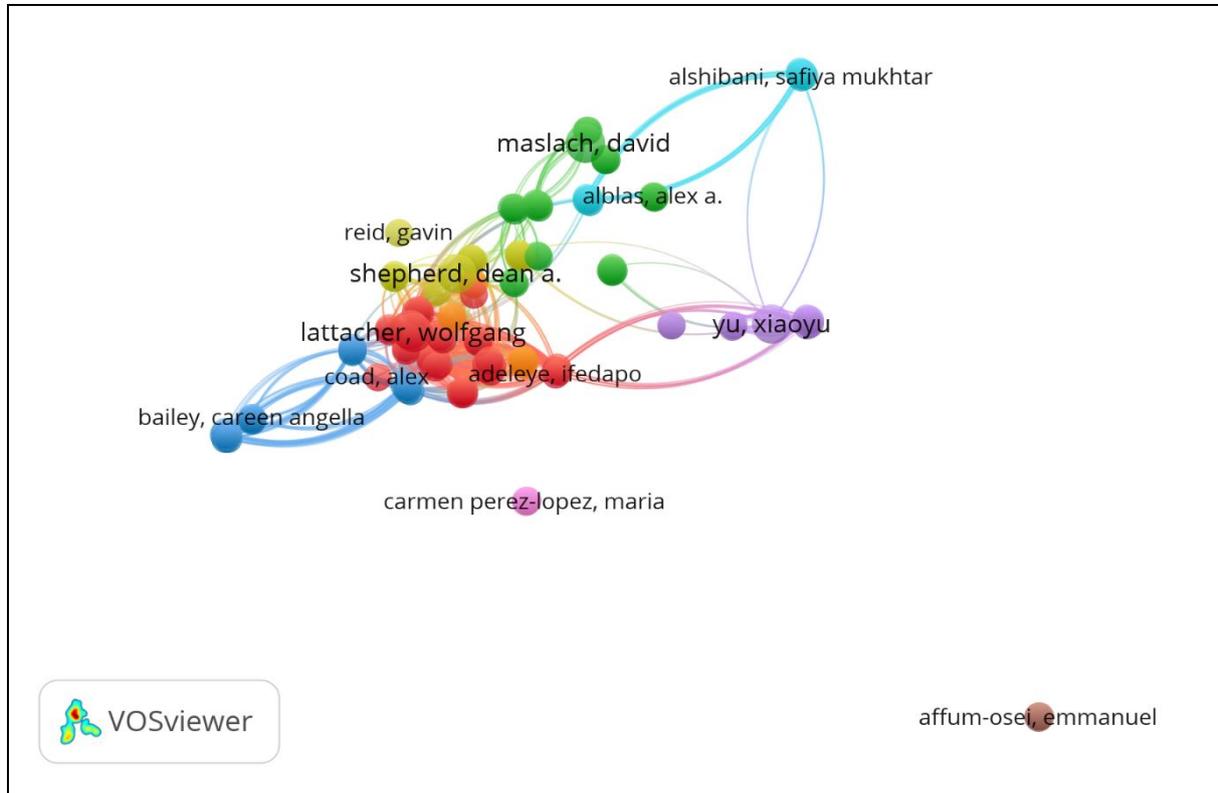
En résumé, la publication sur ce thème est largement dominée par Springer et SAGE Publications Inc, qui représentent ensemble plus de 40 % des publications. Cette concentration pourrait être due à leur spécialisation en sciences sociales, en gestion, et en entrepreneuriat. Cependant, l'implication d'autres éditeurs comme Emerald Group Publishing Ltd, Elsevier, Frontiers Media SA, Routledge Journals, et Wiley montre une diversité des canaux de publication, révélant ainsi l'interdisciplinarité du sujet.

3.5 Réseau de collaboration entre les auteurs

La figure 5 représente le réseau de collaboration entre les auteurs travaillant sur le thème la relation entre l'apprentissage de l'échec entrepreneurial et la poursuite de la carrière entrepreneuriale. Elle a été générée à l'aide de VOSviewer, où chaque nœud correspond à un auteur et les liens entre les nœuds indiquent des co-publications ou des collaborations entre ces

auteurs. La taille des nœuds reflète l'importance ou l'influence relative des auteurs dans le réseau, tandis que la proximité entre les nœuds montre l'intensité de la collaboration.

Figure 5 : Réseau de collaboration entre les auteurs



Source : Elaboré par les auteurs

Dean A. Shepherd et Wolfgang Lattacher apparaissent comme des acteurs centraux dans le réseau, avec des nœuds de grande taille et des connexions multiples vers d'autres auteurs. Cela indique qu'ils sont parmi les chercheurs les plus prolifiques ou les plus influents dans ce domaine. Dean A. Shepherd est particulièrement connu pour ses travaux sur l'apprentissage de l'échec en entrepreneuriat, ce qui justifie sa position centrale dans le réseau.

On observe également des groupes d'auteurs relativement bien connectés, ce qui suggère l'existence de clusters collaboratifs distincts. Par exemple, Maslach, David et Alblas, Alex A. semblent appartenir à un même groupe de recherche ou collaborer fréquemment sur des thèmes similaires. De même, le lien fort entre Yu Xiaoyu et d'autres auteurs indique une collaboration fréquente dans ce domaine spécifique.

En revanche, certains auteurs comme Affum-Osei Emmanuel et Carmen Perez-Lopez Maria apparaissent de manière plus isolée. Cela signifie qu'ils sont moins intégrés au réseau principal ou qu'ils travaillent de manière plus indépendante sur le sujet.

Analyse des clusters principaux :

1. Cluster rouge (Management et organisations) : Ce groupe se concentre autour des termes “management”, “organizations”, et “innovation failure”. Il représente les recherches sur les processus organisationnels d'apprentissage de l'échec, la gestion de l'échec en entreprise, ainsi que la manière dont les organisations s'adaptent ou apprennent après un échec. Les notions de “reflexivity” et “behavior” montrent une orientation vers les dynamiques internes aux organisations et les comportements adaptatifs.
2. Cluster bleu (Leadership, personnalité et psychologie) : Ce cluster inclut des termes comme “leadership”, “dark triad”, “personality”, et “self-efficacy”. Il s'agit des recherches axées sur les caractéristiques individuelles des entrepreneurs, leur psychologie, leur personnalité, ainsi que leur capacité de résilience face à l'échec. L'inclusion de “upper echelons” indique une focalisation sur les dirigeants ou leaders et leur influence sur l'apprentissage de l'échec.
3. Cluster vert (Stratégie, marché et capacités dynamiques) : Ce groupe se concentre sur les aspects stratégiques de l'échec entrepreneurial. Les termes “dynamic capabilities”, “strategies”, “market”, “firm”, et “knowledge” suggèrent une attention portée aux mécanismes d'adaptation stratégique et aux compétences dynamiques que les entreprises développent pour apprendre de leurs échecs. Les liens denses entre ces concepts montrent l'importance de la stratégie et de la gestion des connaissances.
4. Cluster jaune (Entrepreneuriat, éducation et apprentissage) : Les termes “entrepreneurial failure”, “entrepreneurial learning”, “knowledge”, “education”, et “attribution” apparaissent dans ce groupe. Cela indique une attention particulière portée aux processus d'apprentissage des entrepreneurs après un échec, à la manière dont cet apprentissage est intégré dans l'éducation entrepreneuriale, et aux mécanismes d'attribution des causes de l'échec.
5. Cluster violet (Théories économiques et approche académique) : Des termes comme “d83”, “l26” apparaissent, qui sont des classifications JEL (Journal of Economic Literature) utilisées pour catégoriser les recherches économiques. Cela montre une base théorique liée aux aspects économiques de l'échec entrepreneurial, comme la rentabilité, l'innovation, et les politiques publiques.

Termes centraux : Les termes “learning from failure” et “business failure” occupent une position centrale dans la carte, avec des connexions vers pratiquement tous les clusters. Cela

indique qu'ils constituent les concepts principaux autour desquels gravitent d'autres thèmes spécifiques comme "entrepreneurial learning", "management", ou "knowledge".

La carte montre une forte interdisciplinarité dans l'étude de l'apprentissage de l'échec entrepreneurial, incluant des perspectives issues de la gestion, de la psychologie, de la stratégie, de l'économie, et de l'éducation. Les recherches semblent particulièrement concentrées sur les mécanismes d'apprentissage (individuel et organisationnel), les facteurs psychologiques, et les stratégies d'adaptation.

4. Discussion des résultats

L'analyse bibliométrique réalisée sur le thème « learning from failure » AND « entrepreneurship » permet de dégager plusieurs enseignements significatifs concernant la production scientifique de cette thématique au cours de la période étudiée (2015-2024). Tout d'abord, l'évolution temporelle des publications montre une augmentation progressive de l'intérêt académique pour ce sujet, avec un pic spectaculaire en 2024. Ce phénomène peut s'expliquer par un regain d'intérêt théorique ou empirique lié à des crises économiques, des innovations méthodologiques, ou des initiatives éditoriales spécifiques. Toutefois, les fluctuations importantes observées suggèrent également une certaine cyclicité dans l'intérêt porté à cette thématique.

En termes de répartition géographique, les États-Unis et la Chine dominent largement le paysage de la recherche sur ce sujet. Ce constat peut être attribué à l'influence prépondérante de ces pays en matière de recherche en management, entrepreneuriat et innovation. En revanche, l'Europe présente une contribution plus fragmentée, avec une concentration notable de publications provenant de l'Angleterre, de l'Allemagne, du Danemark et de la Finlande. Cette disparité géographique peut refléter des priorités de recherche différentes ou une accessibilité inégale aux ressources académiques et aux financements.

L'analyse des domaines de recherche montre une prédominance des publications issues des champs du Business (34 %) et du Management (33 %), ce qui témoigne de l'intérêt majeur porté aux aspects stratégiques, organisationnels et cognitifs de l'apprentissage de l'échec entrepreneurial. Cependant, la présence notable d'autres disciplines telles que l'Économie, la Psychologie, et l'Ingénierie Industrielle indique un certain degré d'interdisciplinarité, bien que celle-ci demeure relativement limitée. Cela montre un potentiel inexploité pour des études davantage intégratives qui combindraient ces différentes approches théoriques et méthodologiques.

L'identification des éditeurs dominants (Springer, SAGE Publications Inc, et Emerald Group Publishing Ltd) souligne une certaine concentration de la publication scientifique dans des revues spécialisées en management et sciences sociales. Cela peut constituer une force en termes de qualité éditoriale, mais également une limite si ces revues privilégient des paradigmes spécifiques au détriment d'approches alternatives.

Enfin, l'analyse des collaborations entre auteurs révèle un réseau relativement polarisé avec des acteurs centraux tels que Dean A. Shepherd et Wolfgang Lattacher. Cependant, la présence de nombreux auteurs isolés ou faiblement connectés suggère que la recherche sur ce sujet n'a pas encore atteint un niveau de cohérence disciplinaire suffisant. La collaboration internationale, bien qu'existante, reste limitée, ce qui pourrait entraver la diffusion de nouveaux cadres théoriques ou méthodologiques.

En somme, cette étude bibliométrique met en évidence l'importance croissante du thème « learning from failure » AND « entrepreneurship », mais aussi ses lacunes en termes d'intégration disciplinaire et de collaboration internationale. Les résultats obtenus suggèrent la nécessité de promouvoir une recherche plus intégrative et collaborative, qui prenne en compte les dimensions psychologiques, économiques et organisationnelles de l'apprentissage de l'échec entrepreneurial.

Conclusion

L'analyse bibliométrique réalisée sur le thème « learning from failure » AND « entrepreneurship » a permis de dresser un panorama complet de la production scientifique sur cette thématique entre 2015 et 2024. Les résultats obtenus révèlent une augmentation progressive de l'intérêt académique pour ce sujet, atteignant un pic spectaculaire en 2024, suggérant une prise de conscience accrue de l'importance de l'apprentissage par l'échec entrepreneurial.

Les recherches sont principalement concentrées dans les domaines du Business et du Management, représentant ensemble plus de 67 % des publications. Cependant, d'autres disciplines telles que l'Économie, la Psychologie et l'Ingénierie Industrielle contribuent également de manière significative, bien que dans une moindre mesure. Cette diversité thématique montre un potentiel prometteur pour une intégration plus complète de perspectives interdisciplinaires.

D'un point de vue géographique, les États-Unis et la Chine dominent largement la production scientifique sur ce thème, tandis que l'Europe présente une contribution plus fragmentée. L'analyse des collaborations internationales montre que certaines figures influentes, telles que Dean A. Shepherd et Wolfgang Lattacher, jouent un rôle central dans la structuration de ce champ de recherche. Toutefois, de nombreux auteurs restent isolés, ce qui limite le potentiel de convergence des connaissances.

En outre, l'analyse des mots-clés révèle une structuration complexe des recherches autour de plusieurs axes majeurs : les processus organisationnels d'apprentissage de l'échec, les mécanismes cognitifs et émotionnels, les stratégies d'adaptation, et l'éducation à l'entrepreneuriat. Cette organisation thématique reflète une interdisciplinarité croissante, mais qui demeure encore insuffisamment exploitée.

Enfin, cette étude a mis en évidence plusieurs lacunes qui méritent d'être explorées. L'impact des dynamiques culturelles, l'influence des réseaux sociaux sur l'apprentissage de l'échec, ainsi que les interactions entre différentes disciplines constituent des pistes prometteuses pour les recherches futures.

En somme, bien que des avancées significatives aient été réalisées, l'étude de la relation entre l'apprentissage de l'échec entrepreneurial et la poursuite de la carrière entrepreneuriale nécessite encore un approfondissement théorique et empirique. Des recherches futures intégrant des perspectives multidisciplinaires et collaboratives pourraient contribuer à une compréhension plus complète de ce phénomène complexe.

Références

- Cannon, M. D., & Edmondson, A. C. (2005). Failing to learn and learning to fail (intelligently): How great organizations put failure to work to improve and innovate. *Long Range Planning*, 38(3), 299-319.
- Cardon, M. S., & Patel, P. C. (2015). Is stress worth it? Stress-related health and wealth trade-offs for entrepreneurs. *Applied Psychology: An International Review*, 64(2), 379-420.
- Cardon, M. S., Zietsma, C., Saparito, P., Matherne, B. P., & Davis, C. (2005). A tale of passion: New insights into entrepreneurship from a parenthood metaphor. *Journal of Business Venturing*, 20(1), 23-45.
- Cope, J. (2011). Entrepreneurial learning from failure: An interpretative phenomenological analysis. *Journal of Business Venturing*, 26(6), 604-623.
- Corner, P. D., & Ho, M. (2010). How opportunities develop in social entrepreneurship. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 34(5), 635-659.
- Donthu, N., Kumar, S., Mukherjee, D., Pandey, N., & Lim, W. M. (2021). How to conduct a bibliometric analysis: An overview and guidelines. *Journal of Business Research*, 133, 285-296.
- Eurofound. (2016). What do Europeans do at work? A task-based analysis: European Jobs Monitor 2016. Publications Office of the European Union.
- Hayward, M. L., Forster, W. R., Sarasvathy, S. D., & Fredrickson, B. L. (2010). Beyond hubris: How highly confident entrepreneurs rebound to venture again. *Journal of Business Venturing*, 25(6), 569-578.
- Hofstede, G. (2001). *Culture's Consequences: Comparing Values, Behaviors, Institutions and Organizations Across Nations* (2nd ed.). Sage Publications.
- Jenkins, A. S., Wiklund, J., & Brundin, E. (2022). Entrepreneurial resilience and stress: How entrepreneurs cope with and learn from failure. *Journal of Business Venturing*, 37(2), 1-15.
- Kolb, D. A. (1984). *Experiential learning: Experience as the source of learning and development*. Prentice-Hall.
- Mongeon, P., & Paul-Hus, A. (2016). The journal coverage of Web of Science and Scopus: A comparative analysis. *Scientometrics*, 106(1), 213-228.
- Politis, D. (2005). The process of entrepreneurial learning: A conceptual framework. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 29(4), 399-424.
- Sarasvathy, S. D. (2001). Causation and effectuation: Toward a theoretical shift from economic inevitability to entrepreneurial contingency. *Academy of Management Review*, 26(2), 243-263.

- Sarasvathy, S. D., & Menon, A. R. (2013). Failing firms and successful entrepreneurs: The temporal dynamics of success. *Journal of Business Venturing*, 28(4), 462-482.
- Shepherd, D. A. (2003). Learning from business failure: Propositions of grief recovery for the self-employed. *Academy of Management Review*, 28(2), 318-328.
- Shepherd, D. A., & Cardon, M. S. (2009). Negative emotional reactions to project failure and the self-compassion to learn from the experience. *Journal of Management Studies*, 46(6), 923-949.
- Singh, S., Corner, P. D., & Pavlovich, K. (2007). Coping with entrepreneurial failure. *Journal of Management*, 33(2), 180-206.
- Ucbasaran, D., Shepherd, D. A., Lockett, A., & Lyon, S. J. (2013). Life after business failure: The process and consequences of business failure for entrepreneurs. *Journal of Management*, 39(1), 163-202.
- Walsh, G., & Cunningham, J. A. (2016). Business failure and entrepreneurship: Emergence, evolution and future research. *International Small Business Journal*, 34(3), 293-311.
- Yamakawa, Y., & Cardon, M. S. (2015). Causal ascriptions and perceived learning from entrepreneurial failure. *Small Business Economics*, 44(4), 797-820.
- Zupic, I., & Čater, T. (2015). Bibliometric methods in management and organization. *Organizational Research Methods*, 18(3), 429-472.